

LE PETIT MONSIEUR MALADE

BERNARD LAMAILLOUX

Le petit monsieur malade se posait des questions.

Des voix surgies du passé lui criaient "Voyons, secoue-toi un peu, ce n'est pas en te traînant lamentablement que tu verras ton état s'améliorer !"

Il ne savait pas trop de quoi il souffrait au juste. Juste qu'il grelottait de froid, un froid qui venait de l'intérieur, carrément. Un froid contre lequel il ne pouvait pas lutter, tout au creux de ses couvertures. Un froid qui s'insinuait partout – jusqu'à l'intérieur de sa bouche – et qui lui donnait des sensations de mort.

– Quand ce cauchemar va-t-il s'arrêter ? Je dois être glacé de la tête aux pieds, se disait-il... Tiens, si par malheur je venais à être paralysé par-dessus tout ça (oui... l'heure n'était pas vraiment à l'optimisme), eh bien à coup sûr les premières personnes à arriver sur les lieux s'exclameraient d'un air contrit "Trop tard, il est déjà froid ! ..." et je partirais au trou séance tenante.

Les actes susceptibles d'améliorer son sort lui revenaient vaguement du fin fond de ses souvenirs. Dictés jadis par une toute jeune fée aux mille pouvoirs (dont celui de bobologue), ils lui semblaient – à ce moment-là – totalement hors de sa portée : D'abord se lever (ce qui signifiait affronter le "encore plus froid"), aller se préparer une boisson chaude, trouver du paracétamol dans la

salle de bains, avaler le tout en toute hâte, puis retourner se coucher après avoir mis la main sur une paire de grosses chaussettes. Ah oui, ne pas oublier d'aller faire pipi aussi (à franchement parler c'est ça qui le motivait le plus, toutes proportions gardées...).

Le problème c'est qu'il ne se sentait pas, mais alors pas du tout, d'esquisser le moindre début de projet de premier pas lui permettant d'enchaîner toutes ces belles résolutions.

Non, au lieu de cela, il rêvait d'une douceur infirmière et maternelle qui aurait les gestes assurés qu'il faut (ah, on ne dira jamais assez la sensation d'une main sur notre front en pareil cas !). Alors, tout ce qu'il aurait eu à faire c'est... de se laisser faire, précisément. Mmmh, quel délice !... Mais pour le moment la solitude lui pesait infiniment, et il était l'homme le plus malheureux du monde.

Tiens, c'est bien simple, en cet instant, il avait clairement la sensation que, de toute sa vie, jamais il ne s'était senti aussi mal...

Comment cette spirale a-t-elle pris fin ? Nous ne le saurons jamais. Toujours est-il que, contre toute attente, le petit monsieur finit, au prix d'un effort gigantesque, par se lever (bravant le blizzard alentour), trouver boisson chaude, paracétamol, chaussettes, porte des toilettes,

puis de la cuisine... "Me v'l'à parti !", se dit-il pour se donner du courage. Le fait est qu'il était pris de tremblements majuscules au point d'avoir toutes les peines du monde à éviter de renverser sa tisane, mais cela le faisait plus rire qu'autre chose.

À la fin, il regagna son lit, où il finit par trouver la paix. Si quelqu'un avait pu s'approcher tout près de lui en cet instant, il aurait discerné un faible sourire satisfait, et entendu un faible murmure. En s'approchant davantage, il aurait encore perçu ces quelques mots, prononcés faiblement mais avec conviction :

"Je suis autonome !"...

En cet instant, le petit monsieur malade avait clairement la sensation que, de toute sa vie, jamais il ne s'était senti aussi bien...



Dédié à Marie-Noëlle Debonnière et Sylvie Demela

Le Puy-Ste-Réparate, le 13 mars 2018

